



ATELIER PALANCA
BOOK 2018-2023

ATELIER PALANCA

Ludovic DUSUZEAU et Gaël CHAUMONT architectes Hmonp

SOMMAIRE DU PORTFOLIO

A3 paysage

p.2 - La Librairie des 400 Coups

Projet construit / Le Havre / 2021

p.3 - Verrière à Santa-Maria de la Ribera

Projet construit / Mexico / 2016

p.4 - Extension rue Barbès

Projet construit / Montreuil / 2021-2022

p.7 - Gabriel Husson

Chantier en cours / 3 maisons imbriquées / Romainville / 2021-2023

p.10 - Sente Giraud

Consultations en cours / Construction d'une maison / Les Lilas / 2022-2024

p.12 - Clotilde Gaillard

PC en cours / 4 maisons imbriquées / Montreuil / 2023-2025

p.15 - Teapa

Phase DCE / Tabasco, Mexique / 2016

p.16 - Bergeries et constructions participatives

Projets construits / Villetaneuse, Saint-Denis, Sevran / 2013

p.16 - Katmandou UNESCO

Diagnostic pré-reconstruction / Népal / 2015

p.17 - Loire et loge

Concours d'idée / abri pour cyclo-touristes / Tours / 2014

p.17 - Clara

Projet construit / Aménagement partiel d'un appartement / Paris 10e / 2020

p.18 - Rue Bardy

Consultations en cours / Extension de logement / Champigny-sur-Marne / 2023-2024

p.18 - Rue Chabrol

Faisabilité-Esquisse / Réunion d'appartements / Paris 10e / 2020

LA LIBRAIRIE DES 400 COUPS

librairie jeunesse au Havre, 76 m², réalisée en 2021,
 auteur et mandataire
 budget travaux : 60 000 euros HT

La librairie des 400 coups est un projet initié par un couple désireux d'ouvrir une librairie jeunesse indépendante au Havre. Dès le départ leur souhait était que cette librairie en plus d'un espace de vente soit un espace de rencontre, d'atelier et de jeu pour les enfants. Ce projet se caractérise par un petit budget de 60.000euros et par l'implication des clients dans les consultations et les travaux.

La librairie organise un atelier au fond, elle prévoit également une cabane accessible pour les enfants au centre. Livrée en juillet 2021 elle est déjà un lieu de rencontre chaleureux au Havre où les parents peuvent se retrouver et laisser leur enfant pour des ateliers.

Le projet vise à donner une sensation de calme malgré la profusion de la collection. Les meubles fonctionnent avec 3 horizontales fixes qui reçoivent le luminaire, le reste des étagères est modulable. La conception a permis une production en série des meubles et la possibilité d'un montage par le client. Ceci dans le but d'optimiser les coûts et de rendre possible le projet. Le mobilier a ensuite été raffiné par l'ajout de fines bande de contreplaqué dans le sens vertical afin de créer un motif singulier et d'intégrer les bandeaux Led.

Le projet ouvre largement l'espace d'origine en supprimant les cloisons et les faux plafonds, les réseaux sont dessinés et exposés. Le sol d'origine datant de la reconstruction des années 50 est récupéré. Les luminaires sont également d'époque ils ont été rachetés à la maison de l'armateur. Le dialogue avec les matériaux d'origine, la mise en valeur de l'architecture Perret, la sobriété de l'intervention contribue à donner à ce lieu sa légitimité et son calme.



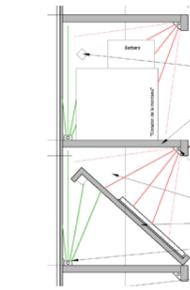
LOCALISATION EN CENTRE VILLE / Architecture Perret



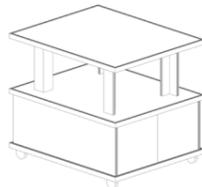
EXISTANT / Mise à nu de l'espace



FACADE RUE EDOUARD HERRIOT / Intégration dans l'Architecture Perret



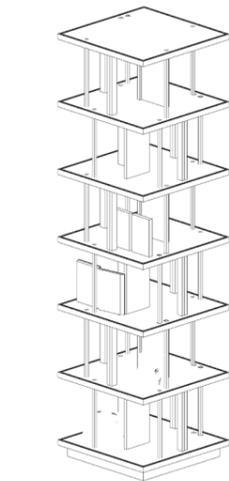
INTÉGRATION DES ÉCLAIRAGES



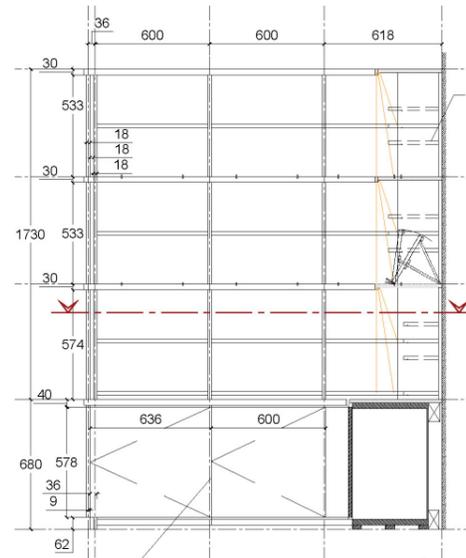
MEUBLES NOMADES



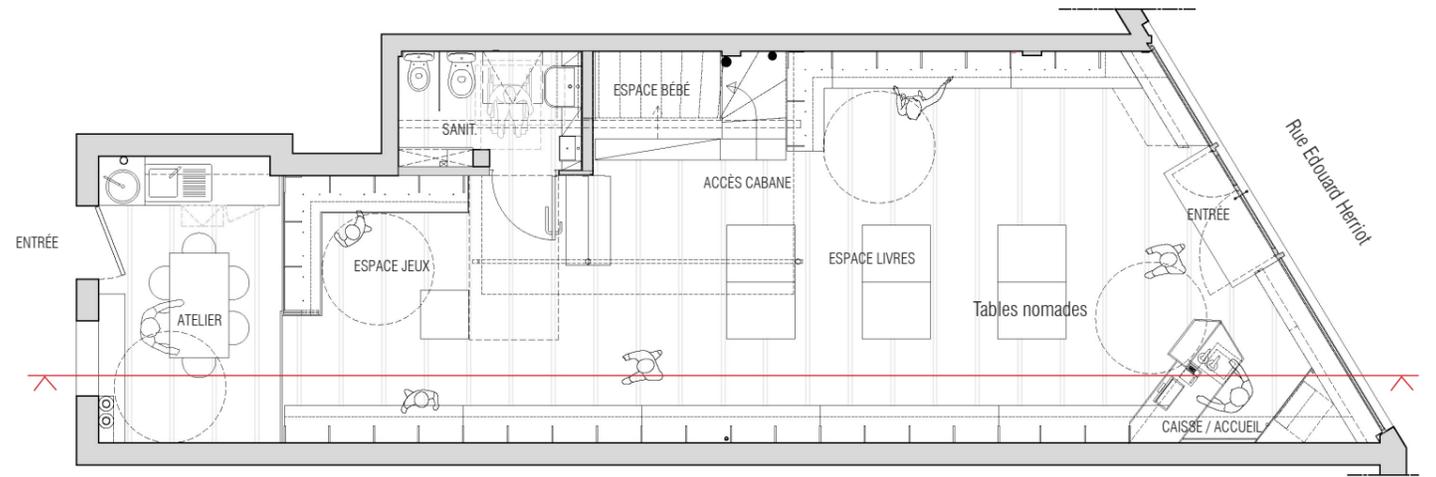
LIÉNAIRE TYPE



TOUR DE LIVRES / TOTEM



ÉLÉVATION D'UN MEUBLE TYPE - Travail des proportions et des lignes fixes pour constituer l'espace.



PLAN DE LA LIBRAIRIE CONSTRUITE - Un espace modulable / Surface 76m²



IMAGE DE FAISABILITÉ - Vue sur l'espace atelier et sur la cabane / Continuité et hiérarchisation des espaces.



ESPACE PRINCIPAL - Recherche d'un espace apaisant et chaleureux dans la profusion des livres / Continuité de lignes fortes.



VUE D'UN MEUBLE TYPE - Modularité des étagères à l'intérieur d'un cadre fixe.



COUPE GÉNÉRALE - Un lieu d'exposition et de rencontres autour de la littérature jeunesse

VERRIÈRE À SANTA MARIA

Réalisée à Mexico en 2016,
auteur et mandataire

Dans le quartier de Santa Maria de la Ribera à Mexico les vieilles bâtisses se rénovent. Ce projet vise à fermer une coursive extérieure par une verrière afin de la protéger des pluies abondantes de la période estivale. La clémence du climat de Mexico a permis l'usage de menuiserie en acier plus accessible économiquement.

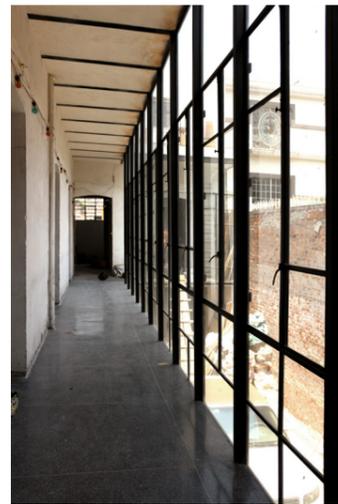
Ici le client et l'ouvrier sont la même personne, la réalisation et le projet se sont faits dans le même temps dans un jeu d'aller-retour entre les solutions constructives et le projet.

Des tirants de métal permettent de suspendre le plancher de la coursive aux poutrelles de la toiture terrasse. Ce système permet de libérer le RDC en supprimant les colonnes. Le bâti des vitrages vient se souder sur les tirants métal. L'usage de cornières et de plats permet d'alléger visuellement la structure.

La proportion des fenêtres et des recouvrements a été mesurée en lien avec la proportion des ouvertures de la maison. La répétition du module et ses variations légères sont pensées afin d'apporter de la dignité au patio et de résonner avec les architectures moderniste et art déco très présentes dans le centre de Mexico.



DÉTAIL - Intégration des suspentes à la dalle.



VUE DU CORRIDOR - Continuité des poutrelles et des tirants.

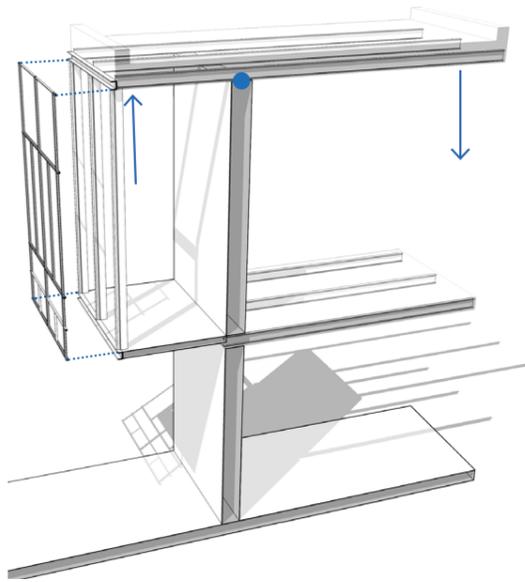
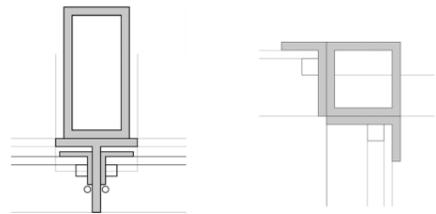
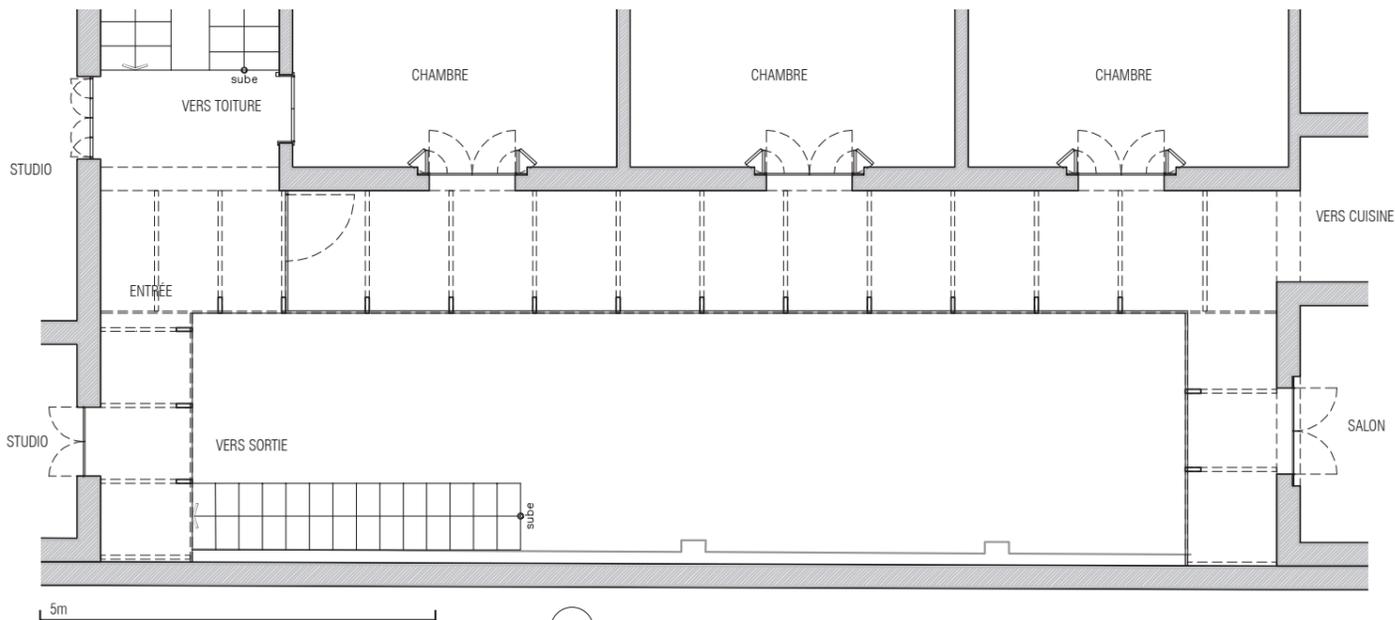


SCHÉMA STRUCTUREL - Les tirants sont fixés aux poutrelles existantes, la proportion du toit agit comme bras de levier.



DÉTAILS - Intégration des menuiseries aux tirants. / Finesse des cadres aciers.



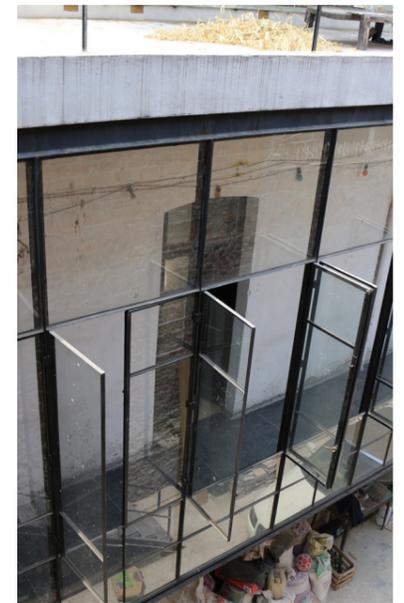
PLAN DU CORRIDOR - Espace de desserte et de déambulation



SOUS-FACE DU CORRIDOR SUSPENDU - Libération du sol du patio.



TRAVAIL DE L'ENTRÉE - Continuité de la menuiserie en garde corps



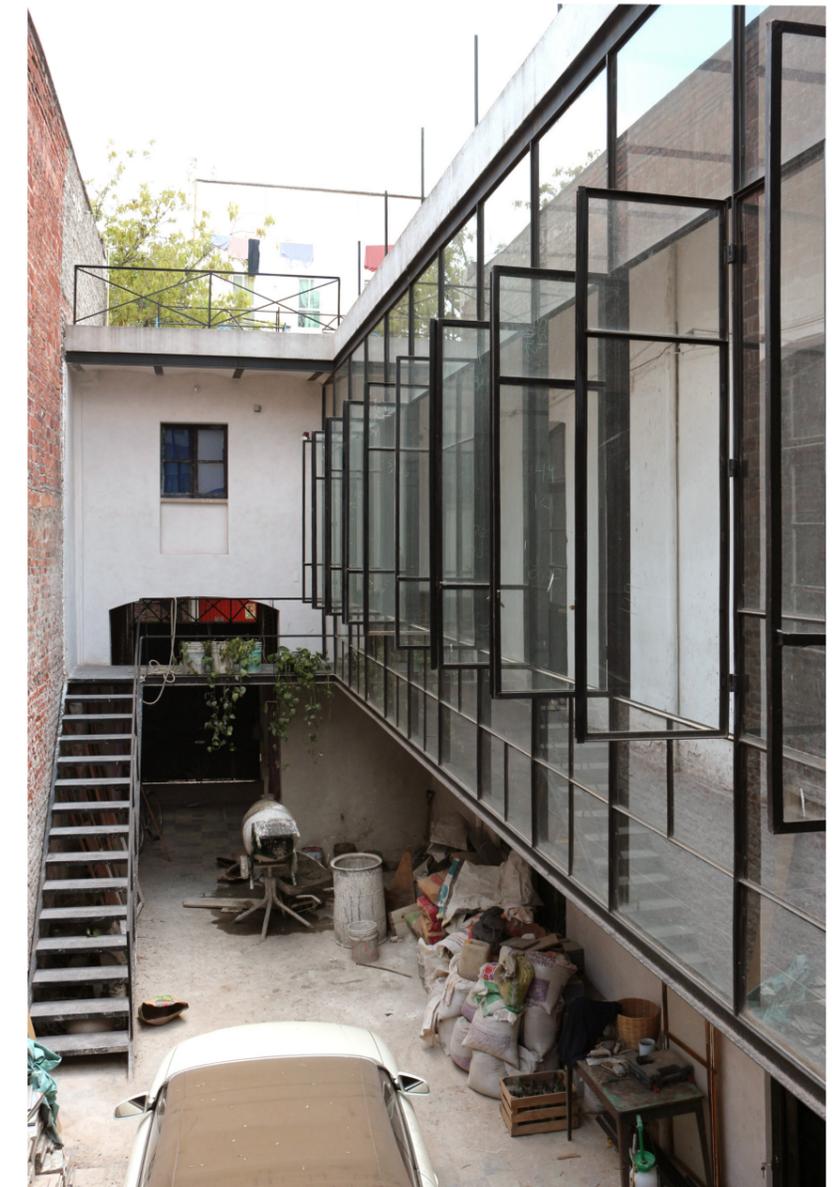
FACADE VUE DU TOIT - Une façade qui s'ouvre largement.



PROPORTION D'UN MODULE - Redécoupage des vitrages pour protection des parties basses.



VUE DU CORRIDOR



VUE DE L'ACCÈS - Une double façade sur le patio.

RUE BARBÈS

Extension et rénovation d'une maison de ville
Réalisé à Montreuil en 2021-2022,
auteur et mandataire
110m², 245.000 euHT

Ce projet nous a été demandé par une famille de 4 personnes qui souhaitait étendre une petite maison ouvrière sur une parcelle en lanière dans le bas Montreuil.

Le choix a été fait d'étendre la construction sur le jardin afin de conserver le linéaire des petites maisons ouvrières sur la rue et afin de conserver l'usage d'une maison sur 2 niveaux. La maison augmentant sa profondeur de 8 à 13m nous avons placé les escaliers, la salle de bain, la salle à manger et une double hauteur au centre de la maison, un bureau ouvert prends sa place en mezzanine sur la double hauteur et permet de renforcer la sensation d'espace et de volume au coeur de la maison. L'espace central est donc baigné d'une lumière naturelle parvenant de deux façades opposées et du toit.

La maison est un trait d'union entre la rue et le jardin, 3 niveaux de sols (cuisine/salle à manger - salon - terrasse) permettent d'intégrer le dénivelé global d'1m20. Cette topographie intérieure permet de par une vue plongeante de faire entrer visuellement le jardin dans l'espace de la maison.

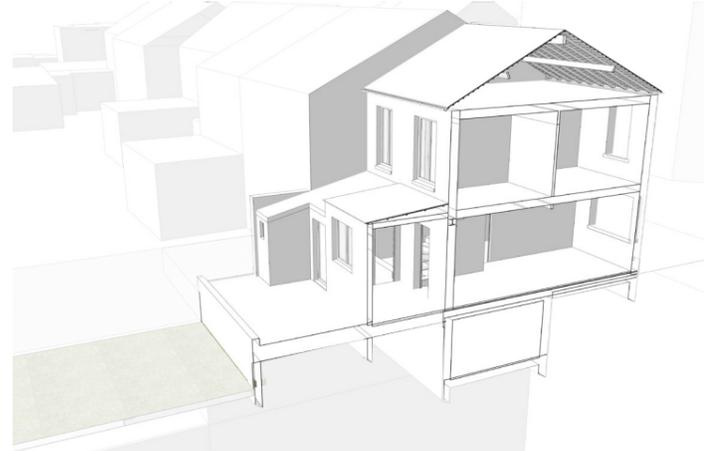
L'extension est composée de deux murs latéraux en briques creuses qui contiennent une ossature bois pour les planchers et la façade jardin. La structure de cette façade est placée à l'extérieur du bâtiment de manière à supporter un balcon à l'étage et à contribuer à apporter de l'ombre sur les vitrages de la façade jardin exposée Est. La structure



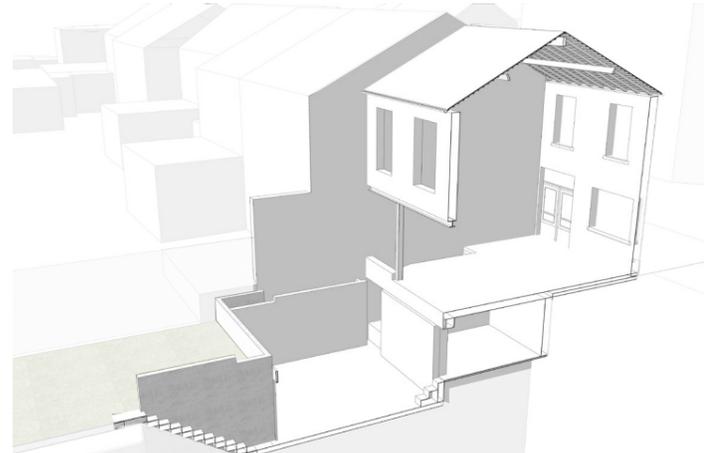
CONTEXTE, EXISTANT - Parcelle en lanière



FAÇADE RUE BARBÈS, EXISTANT - Maison ouvrière



EXISTANT - Une maison en rupture avec son jardin.



EXCAVATIONS - Recherche du bon sol sur terrain argileux.



STRUCTURE ET SOLS - Travail en terrasses depuis la rue



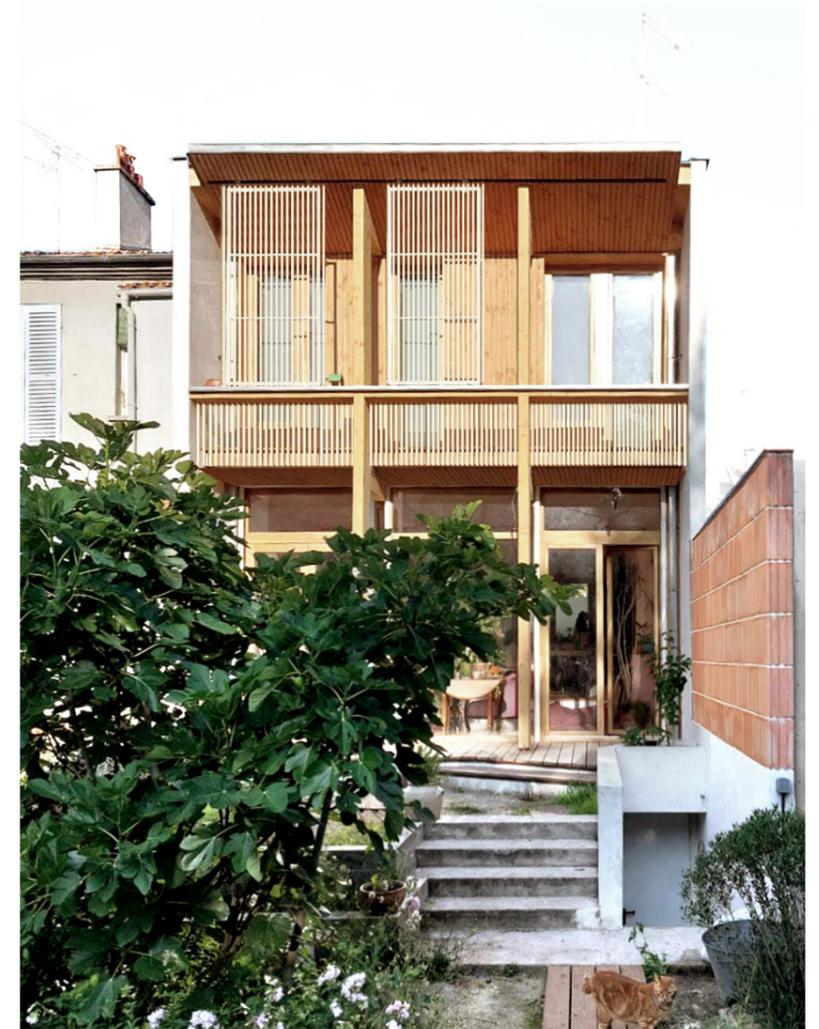
FINITIONS - Continuité des matériaux.



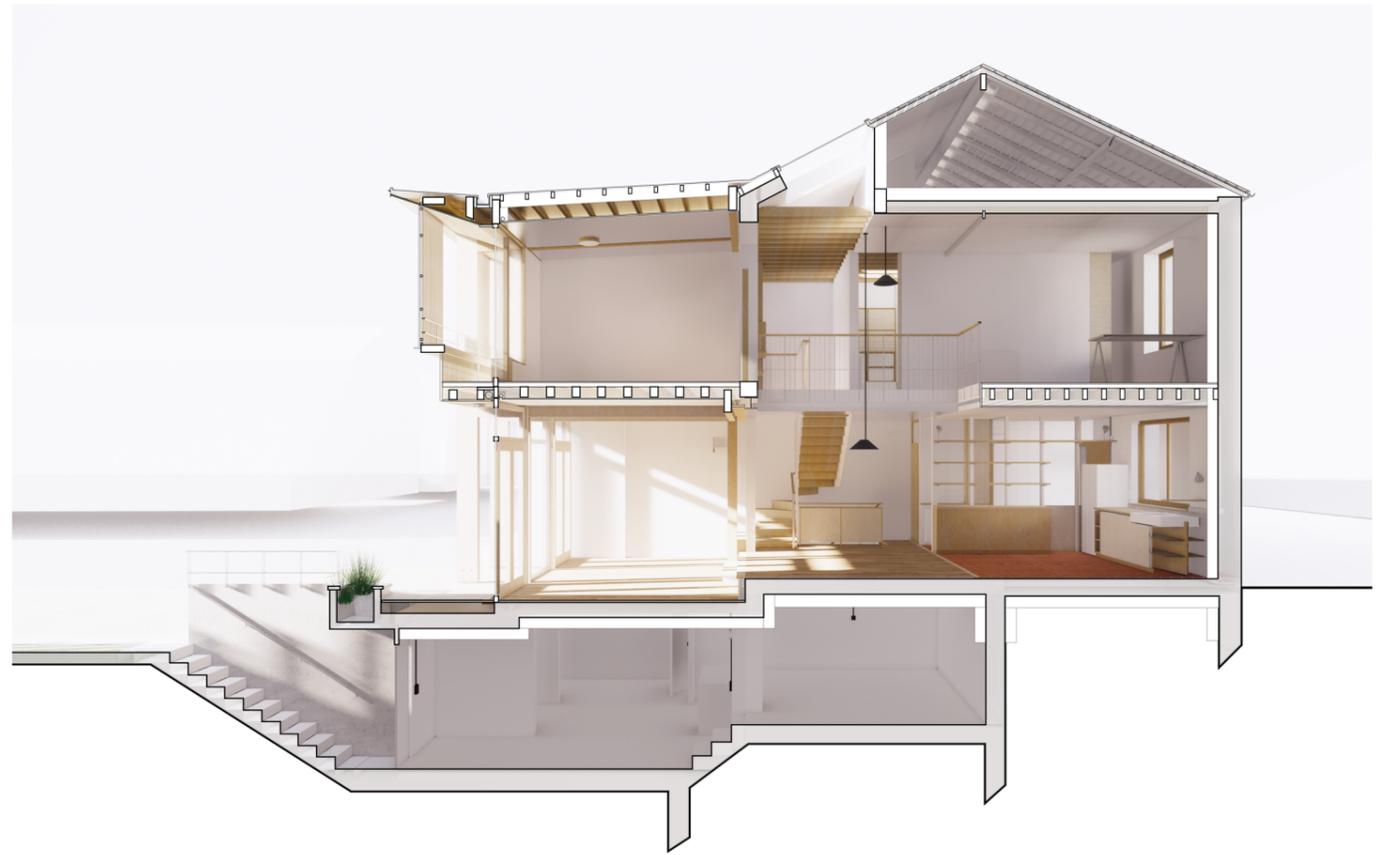
CHANTIER - Démolition du plancher existant, mise en place de la poutre maîtresse.



FAÇADE JARDIN - En cours de construction



FAÇADE JARDIN

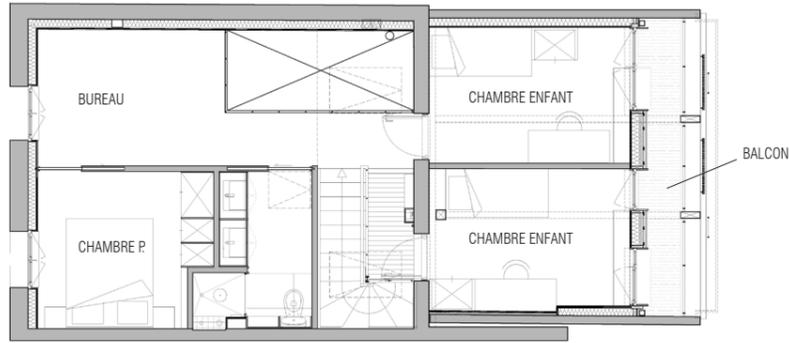


5m

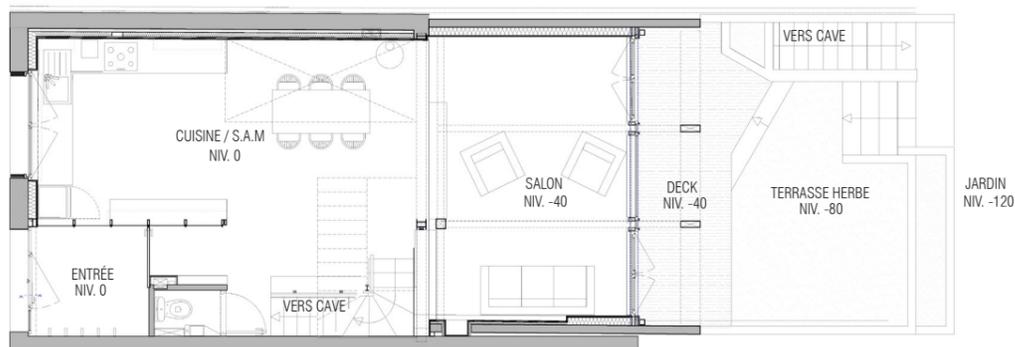
COUPE LONGITUDINALE

de l'extension est rendue lisible, elle est mise en dialogue avec la structure de la maison existante. L'escalier et le mobilier intégré s'articule directement avec la structure, donnant à comprendre et à ressentir la nature portante de la maison.

Le projet s'est largement enrichi d'un dialogue avec les ouvriers qui ont sut affiner et rendre possibles certains détails. Une attention a été portée à la nature respirante des murs (maçonnerie poreuse, isolants naturels) et aux traitements des eaux de pluie sur la parcelle par des systèmes de noues.



PLAN DU 1er ÉTAGE



PLAN DU RDC



DÉTAIL - Main courante et mobilier, escalier vers la cave



DÉTAIL - Rencontre des éléments autour du poteau de l'escalier



DÉTAIL - L'escalier comme une coque de bois portée.



DÉTAIL - Cloison d'entrée structurelle et support du linéaire de cuisine.



VUE DEPUIS LA CUISINE



VUE DEPUIS LE SALON



VUE DE L'ESCALIER - Limon suspendu / Composition autour des structures



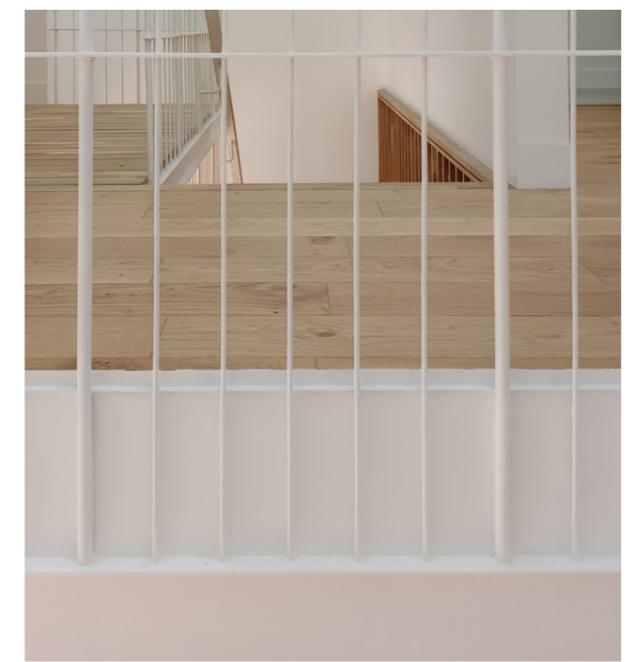
BALCON - Espace de transition pour les chambres



ESCALIER CAVE - Escalier béton ancrée dans le soutènement mitoyen en pierre.



ESCALIER PRINCIPAL - Jeu des structures et du mobilier autour de l'escalier



DÉTAIL - Garde corps, ronds de 6mm tendu entre lisses.

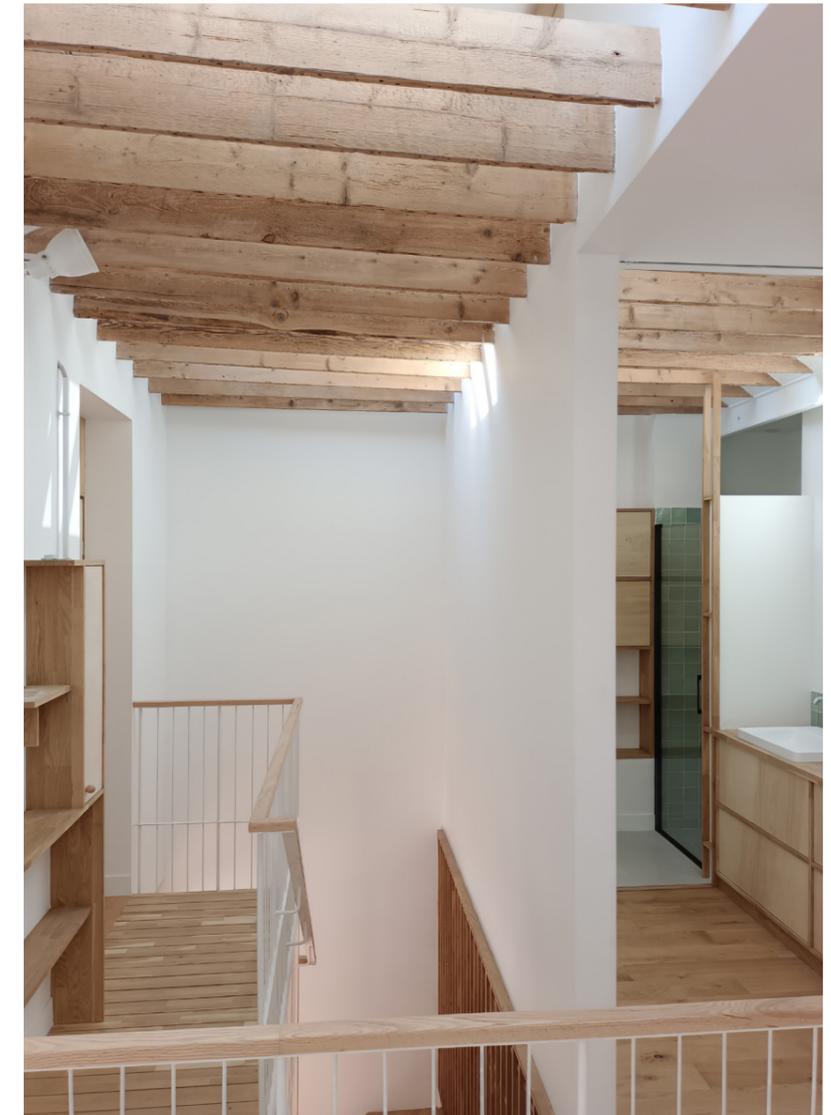


FAÇADE JARDIN - Composition autour des deux poteaux extérieurs.



COUPE DÉTAIL - Circulations et lumière zénithale dans la SdB

2m



PALIER DU R+1 - Structure du plancher du grenier découverte faisant filtre zénithal.

GABRIEL HUSSON

Construction de 3 maisons "imbriquées"
 Chantier en cours 2021-2023,
 auteur et mandataire
 montant prévisionnel travaux: 1 350 000 euros HT
 projet soumis RE 2020

le projet consiste en:
 - la construction de deux maisons individuelles neuves en duplex superposées formant un petit bâtiment en R+3 en fond de parcelle (surface plancher duplex bas= 157,3m², surface plancher duplex haut= 109,3m²).
 - le réaménagement du rez-de-chaussée de la maison existante sur rue en locaux communs (surface plancher =27,3m²),
 - la surélévation de la maison sur rue pour y aménager une maison en duplex (de R+1 à R+2+combles) et comprenant une terrasse tropézienne donnant vers la rue (surface plancher du logement = 90m²).

La parcelle présente la particularité d'être bordée par un linéaire important de murs mitoyens: trois murs pignons en fond de parcelle s'élevant à R+2 et un bâtiment neuf s'élevant à R+4 surmonté d'une toiture mansardée joutant la parcelle au sud et à l'est. Une transparence nord-sud est toutefois offerte par la présence d'un interstice de 6m de large au sud et d'une grande cour intérieure parcelle 25 au nord.

Le projet comme réponse aux contraintes de la parcelle:
 La géométrie complexe de la parcelle et les situations de mitoyenneté ont conduit à travailler un projet dont la volumétrie a été "sculptée" au gré des limites parcellaires et dans la continuité des volumes bâtis avoisinants.



LOCALISATION EXISTANT - Contexte dense et hétéroclyte.



CHANTIER - Fondations mai 2023



PLAN DE TOITURES



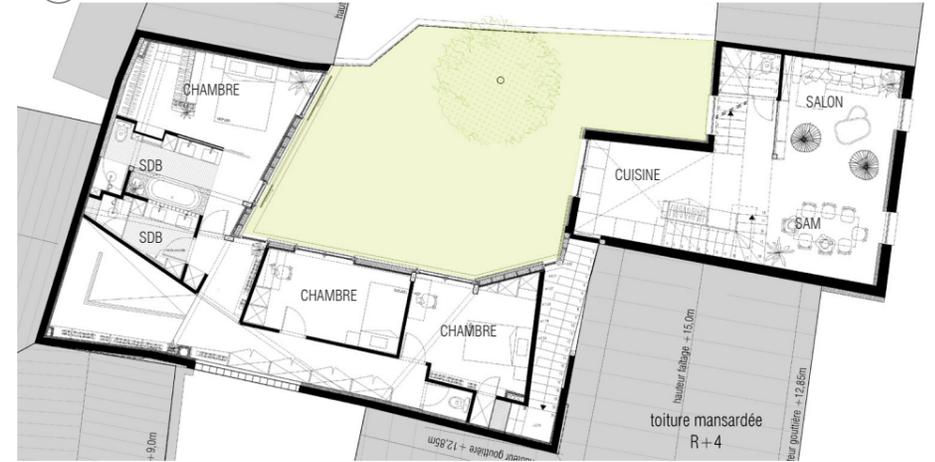
AXONOMÉTRIE - Lien entre la cour et les terrasses plantées.



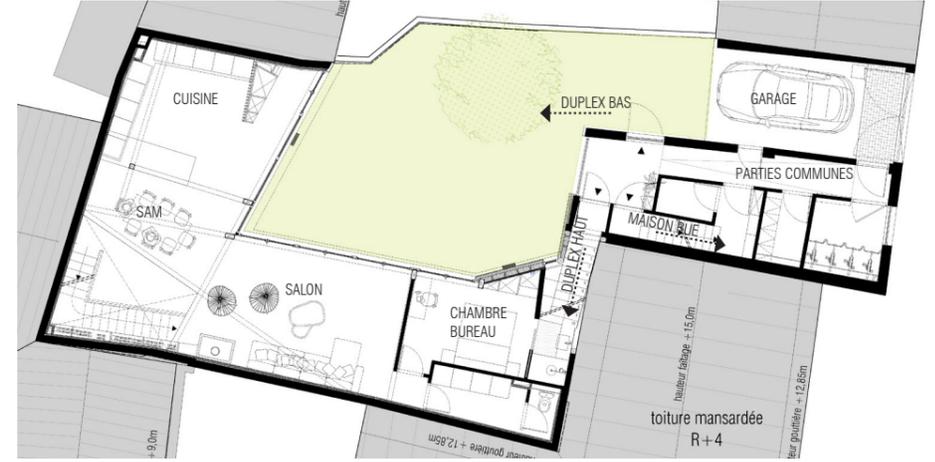
PLAN DU R+3



PLAN DU R+2



PLAN DU R+1



PLAN DU RDC

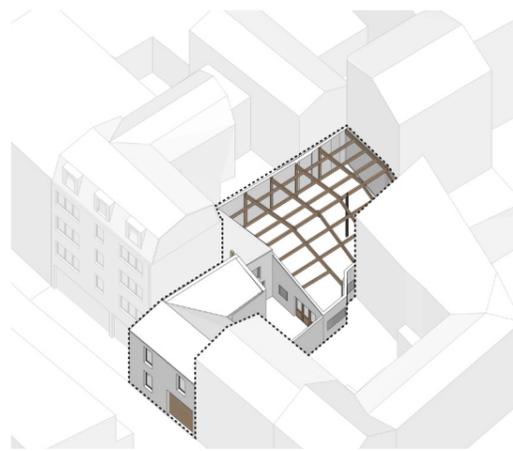


Le projet s'adosse et se densifie au contact des bâtiments mitoyens tandis qu'il s'abaisse à R+1 dans l'axe de la "transparence" nord-sud. Ses façades s'implantent dans le prolongement des façades voisines dessinant des plans obliques ouverts au passage du soleil et laissant libre les échappées visuelles transversales pré-existantes.

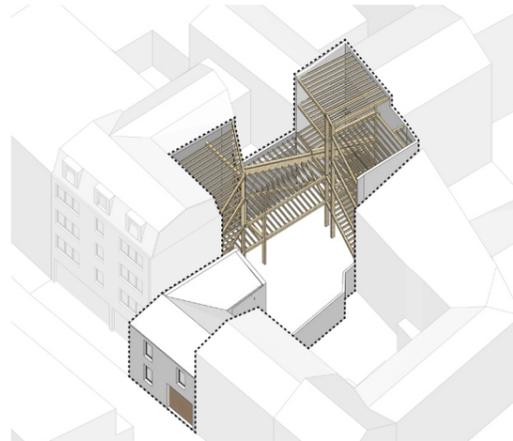
Le projet se décline en différentes hauteurs, du R+1 au R+3, dans un jeu de terrasses bois accessibles et de toitures plantées permettant de maintenir l'équilibre entre les volumes bâtis et les vides et d'éviter l'effet d'enclave au coeur de la parcelle. Le projet s'aligne sur la limite parcellaire sud et dégage un grand jardin de pleine terre au nord qui vient s'adjoindre au vide de la cour intérieure voisine (parcelle 25) préservant ainsi la logique de continuité des cours intérieures en coeur d'îlot.

système constructif et matérialité:

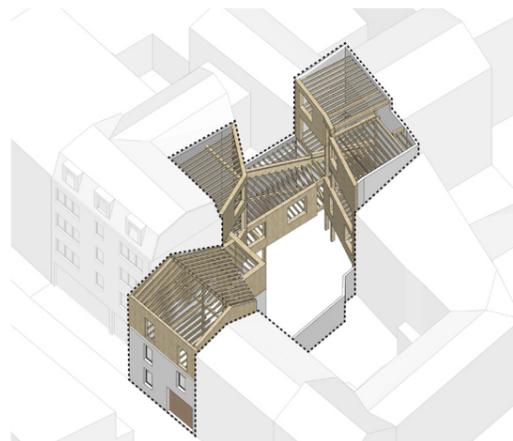
- murs périphérique en briques creuses isolantes enduites à la chaux.
- structure porteuse et planchers bois.
- façade coté jardin en mur à ossature bois, isolation laine de bois, enduit à la chaux naturelle.
- toitures terrasses lames de bois sur plots.
- jardin de pleine terre complété par la mise en place de toitures végétalisées d'une épaisseur de 30 cm et des bacs plantés de 70cm d'épaisseur.
- travail sur la matérialité : matériaux bruts enduit chaux/ zinc/ bois en dialogue avec l'architecture faubourienne avoisinante employés dans une architecture contemporaine ouverte.
- privilégier l'adossement aux mitoyens pour optimiser la performance énergétique et offrir plus de latitude pour "travailler" des transparences aux endroits où le projet le nécessite.
- mode constructif simple: coque extérieure en bri-



AXONOMÉTRIE DES EXISTANTS



MURS PÉRIPHÉRIQUES MAÇONNÉS/ STRUCTURE BOIS



MURS À OSSATURE BOIS SUR JARDIN ET SURÉLEVATION RUE



CONTINUITÉ DES VOLUMES BÂTIS, JARDINS ET TERRASSES



CONTINUITÉ DES COURS, UN JARDIN EN COEUR D'ÎLOT



5m

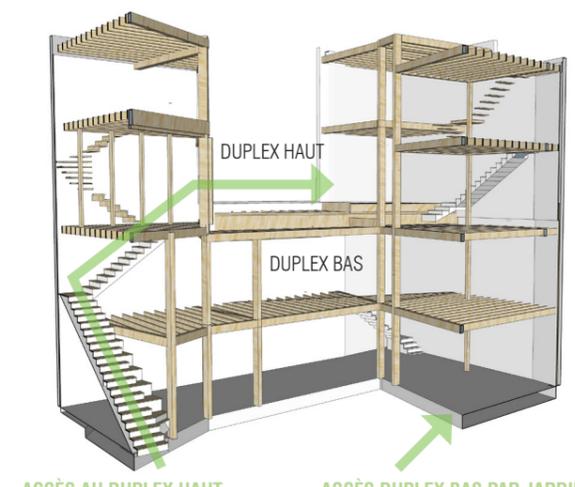
COUPE TRANSVERSALE



COUPE SUR FAÇADE EST JARDIN



FAÇADES NORD SUR JARDIN

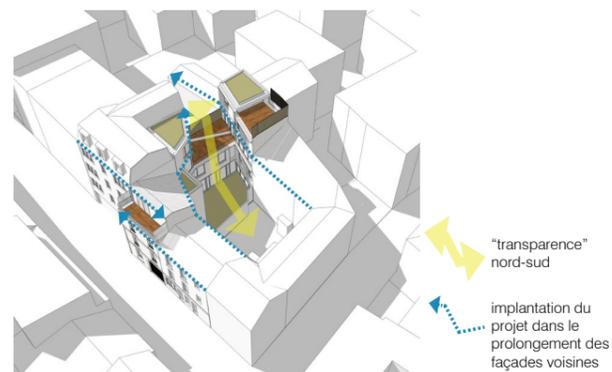


ACCÈS AU DUPLEX HAUT
SCHÉMA STRUCTURE ET ACCÈS

ACCÈS DUPLEX BAS PAR JARDIN



CONTINUITÉ DES COURS INTÉRIEURES EN CŒUR D'ÎLOT



CONTINUITÉ DES MASSES
implantation du projet dans le prolongement des façades voisines

que creuse isolante, façades intérieures en ossature bois avec isolation extérieure en laine de bois.

Jeu sur les parcours et les niveaux

- habiter la structure bois.
- travail sur les accès autonomes : chaque maison possède sa propre séquence d'entrée.
- travail sur l'intimisation des vues.
- jeu de terrasses sans vis-à-vis.
- s'insérer dans le tissu et chercher à sculpter le

projet pour trouver la meilleure implantation pour concilier ensoleillement / vues / espaces extérieurs.

Projet de surélévation de la maison sur rue:

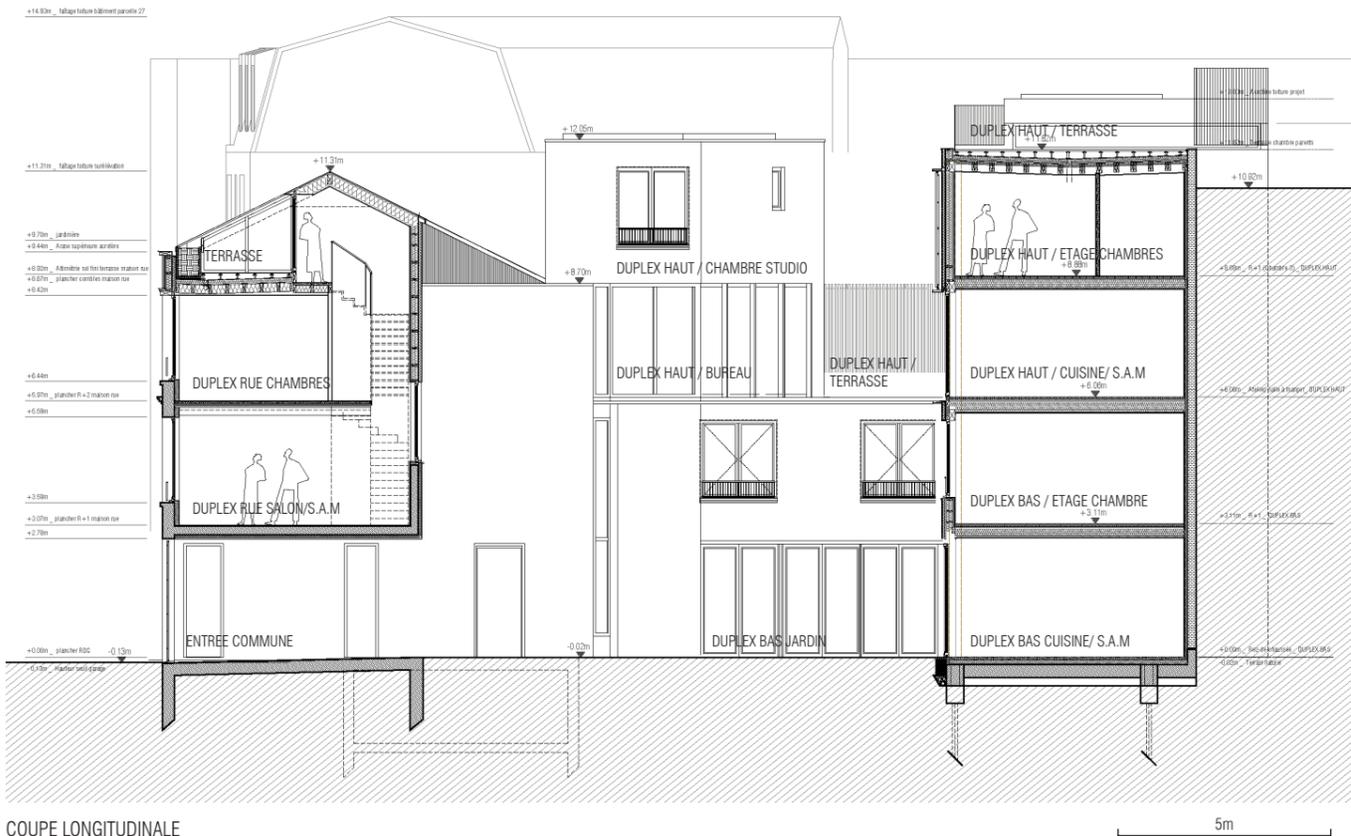
Avec la construction d'un seul niveau supplémentaire et de combles aménagés sur la rue, la typologie du bâtiment existant, petit bâti d'habitation de type faubourien, est conservée. Le R+2 s'implante à l'aplomb de la façade ex-

istante (alignée sur la rue) et s'ordonne avec les baies et modénatures de la façade voisine. L'arase supérieure de l'acrotère s'aligne avec l'allège des baies du bâtiment neuf parcelle 27.

Le projet présente une toiture à double pente en zinc en cohérence avec les toitures zinc des deux bâtiments qui l'encadrent (parcelle 25 et 27). Son inclinaison côté rue est sim-

ilaire à celle du bâti de type faubourien qui jouxte le projet parcelle 25.

La toiture à double pente intègre une terrasse tropézienne strictement invisible depuis la rue. Une jardinière épaisse intégrée dans le gabarit de la toiture permet de mettre à distance la terrasse vis-à-vis de la façade et de faire garde-corps, lequel sera de ce fait totalement invisible depuis la rue.



COUPE LONGITUDINALE



COUPE SUR DUPLEX BAS : CUISEINE/SAM/SALON À RDC ET CHAMBRES À R+1



VUE ATTIQUE DUPLEX RUE - Chambre et terrasse tournée vers la rue



COUPE SUR SURELEVATION DUPLEX RUE



VUE SALON: SAM DUPLEX HAUT - Continuité intérieur / Extérieur terrasse



VUE SALON DUPLEX RUE



VUE DU SALON DUPLEX HAUT - Espaces de vie en demi niveau

SENTE GIRAUD

Construction d'une maison aux Lilas

auteur et mandataire
 Permis de construire obtenu en août 2022
 phase en cours: phase PRO
 surface SP: 197,5m²
 budget prévisionnel TCE: 550 000 euros HT
 projet soumis RE 2020

Implantation du projet en réponse aux spécificités de la parcelle: Le projet s'attache à prolonger les vides existants entre les bâtis mitoyens. De ce fait le projet s'inscrit entre deux espaces de jardins bénéficiants d'échappées visuelles et d'un ensoleillement maximal au vu des contraintes.

Offrir un paysage intérieur traversant entre deux jardins: Le projet intérieur, les cadrages et la répartition fonctionnelle ont été pensés en réaction au contexte et aux vis-à-vis:

La maison se comprend selon deux coupes perpendiculaires s'articulant l'une avec l'autre:

- **La coupe longitudinale** révèle une progression entre rue et jardin, entre le public et l'intime. Les espaces côté rue (garage, buanderie, salle de bain) offrent une épaisseur fonctionnelle qui filtre, cadre et met à distance l'univers de la rue et préserve la vie de la maison de ses vis-à-vis.



PARCELLE EXISTANT - Faibles reculs



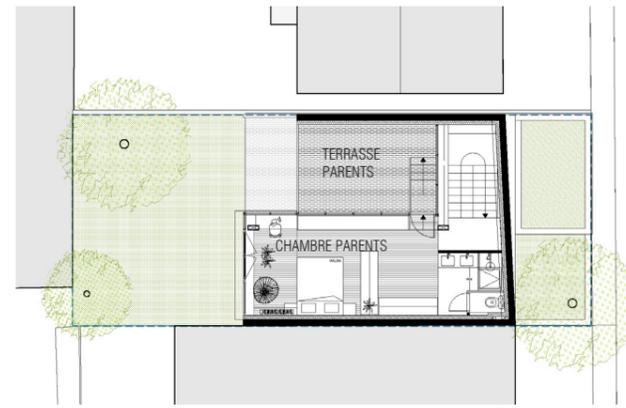
AXO EST



AXO NORD-OUEST



PLAN MASSE



PLAN 3e ÉTAGE



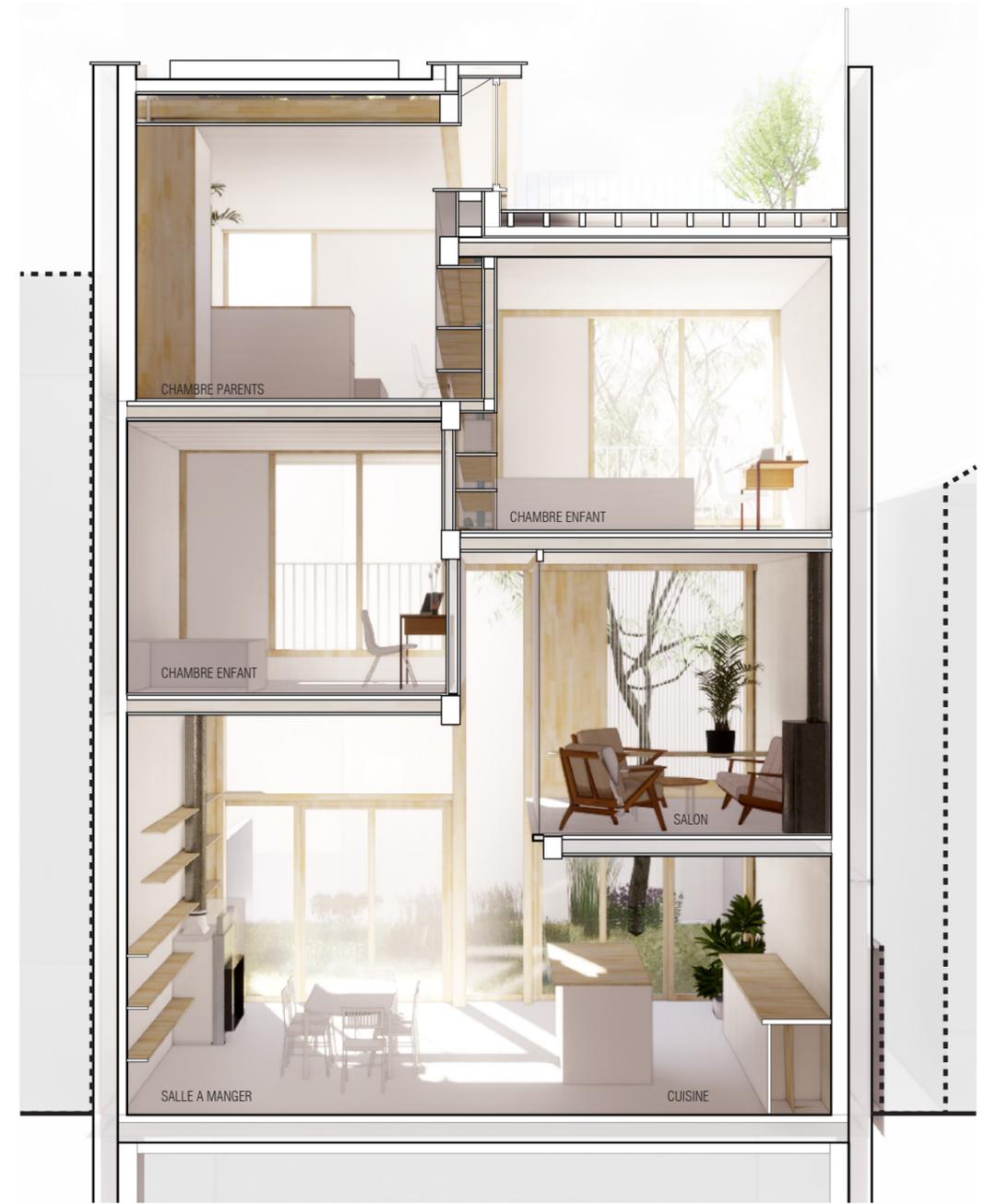
PLAN 2e ÉTAGE



PLAN 1er ÉTAGE



PLAN DE RDC



COUPE TRANSVERSALE

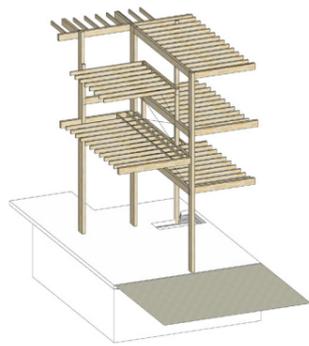


COUPE SUR LES ESPACES DE VIE - Salon en demi niveau

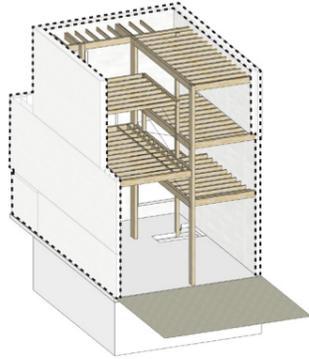
- **La coupe transversale** révèle en son cœur le parcours de l'escalier qui organise un paysage intérieur vertical, par la mise en scène des vides et des volumes, les échappées visuelles, le jeu de hauteurs en demi-niveaux. L'escalier s'insère entre l'univers de la rue et celui du jardin et révèle la logique constructive du projet : celle d'une « coquille » minérale (en briques creuses enduites à la chaux) protectrice et très isolante (thermiquement et phoniquement) et l'ossature bois qui se greffe à l'intérieur de cet écrin jouant sur les niveaux et les transparences vers le ciel et le jardin.

Travail en demi niveau : chaque espace est qualifié par l'altimétrie de son sol. Les espaces se distribuent au fur et à mesure de l'ascension dans la maison. Mise en scène des espaces et du système structurel.

Matérialité et système structurel:
 - façade rue et murs mitoyens en briques creuses enduites à la chaux.
 - planchers et porteurs intérieurs en structure bois (rapidité et moindre coût du chantier.)



STRUCTURE DES PLANCHERS EN DEMI NIVEAUX



MURS PERIPHERIQUES MACONNES

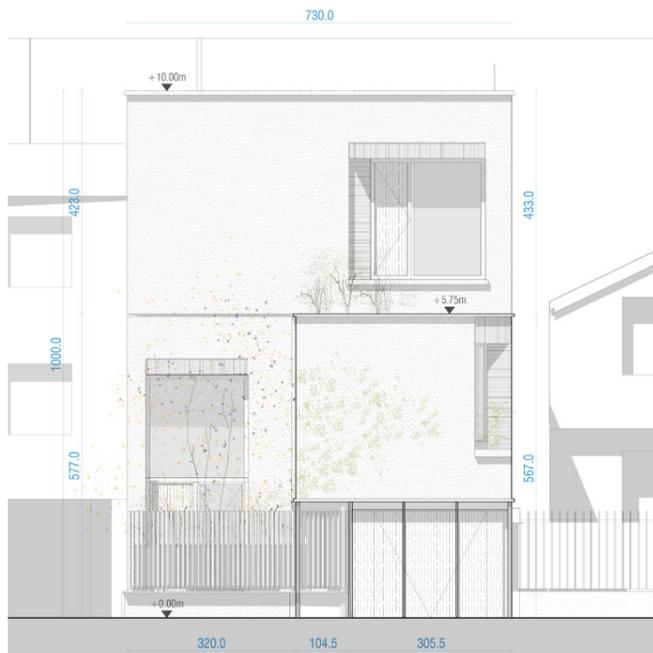


FAÇADE OUVERTE SUR LE JARDIN ET LES TERRASSES

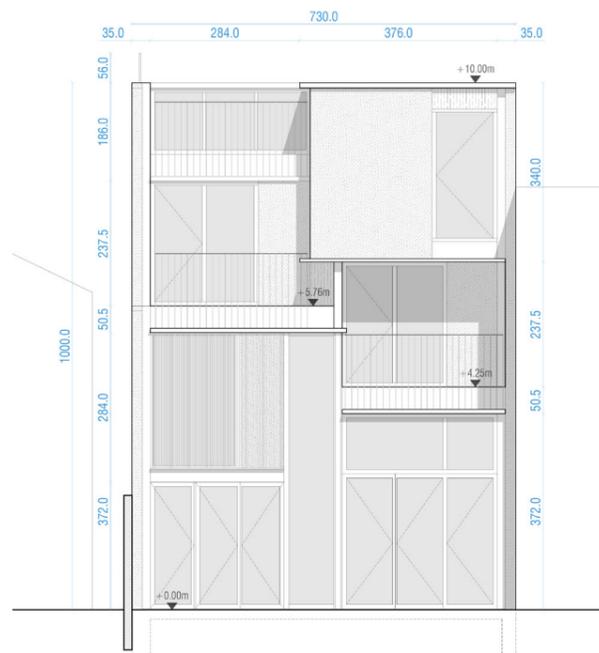


COUPE LONGITUDINALE

2m



FAÇADE EST SUR SENTE GIRAUD



FAÇADE OUEST SUR JARDIN



VUE FAÇADE OUEST SUR JARDIN



COUPE TRANSVERSALE SUR ESCALIER

CLOTILDE GAILLARD

Projet pour la construction de 4 maisons + 1 studio en "typologie imbriquées" à Montreuil

Esquisse en cours
auteur et mandataire
projet soumis RE 2020

Le projet se décompose en deux bâtis distincts regroupant 4 maisons individuelles et un studio.

- le bâti I, situé au nord-est de la parcelle, à l'angle des rues C. Gaillard et G. Lauriau comporte les logements A et B ainsi que le studio.

- le bâti II, situé au sud-ouest de la parcelle, le long de la rue C. Gaillard comporte les logements C et D.

La maîtrise d'ouvrage est composée de 5 acquéreurs, chacun d'entre eux deviendra propriétaire de son logement.



VUE DE LA PARCELLE EXISTANTE



VUE DE LA PARCELLE EXISTANTE

Caractéristiques de la parcelle et du contexte:

A la fois parcelle d'angle et parcelle en lanière, le terrain présente une situation et une géométrie singulières avec 40m de long pour 8m de large. Ces caractéristiques sont héritées d'un tissu ancien composé d'un parcellaire agricole que l'on retrouve de manière discontinue sur tout le pourtour de l'îlot. Ce tissu a été en grande partie transformé et refondu en de plus grandes parcelles pour accueillir des usines, des ensembles de logements ou des bureaux datant pour la plupart de la seconde moitié du 20ème siècle.

Le projet se situe donc dans un tissu mixte composé de bâtis hétérogènes aux écritures architecturales diverses et présentant des échelles et des emprises contrastées.



AXONOMETRIE DU PROJET



AFFIRMATION DE DE L'ANGLE/ PLI DE FAÇADE: ECHAPPÉE VERS LE JARDIN



INSERTION DEPUIS LA RUE GASTON LAURIAU



PLAN MASSE échelle 1/250ème



Le projet privilégie des vues biaisées et des ouvertures dans la perspective des rues pour échapper au vis-à-vis direct de l'immeuble en R+5 lui faisant face.

Par l'écriture des ses façades sur rues, la proportion et la composition de ses percements, le projet cherche à se détacher d'une typologie de logement collectif pour exprimer une typologie de maisons individuelles "superposées", en résonance avec la diversité des façades des maisons de l'îlot (voir image d'insertion page suivante). Le projet compose ainsi entre deux univers, celui des façades sur rues, modérément ouvertes, et exprimant la minéralité aux tons clairs de l'enduit chaux et celui des façades sur jardins, largement ouvertes et bardées de bois en dialogue avec la végétation des jardins intérieurs.



FAÇADE DEPUIS LA RUE G. LAURIAU (NORD-EST)
vue sur la faille longitudinale / percée depuis la rue vers les jardins

Le long de la rue Clotilde Gaillard, **la volumétrie du projet se décline et s'abaisse en terrasses plantées successives**. Les façades sur jardins décrivent des biais et des retraits permettant au soleil de pénétrer au cœur de la parcelle et d'offrir des échappées visuelles transversales depuis la rue Clotilde Gaillard, apportant par là un contrepoint à la continuité bâtie imposante de l'immeuble de logement en R+5 faisant face.

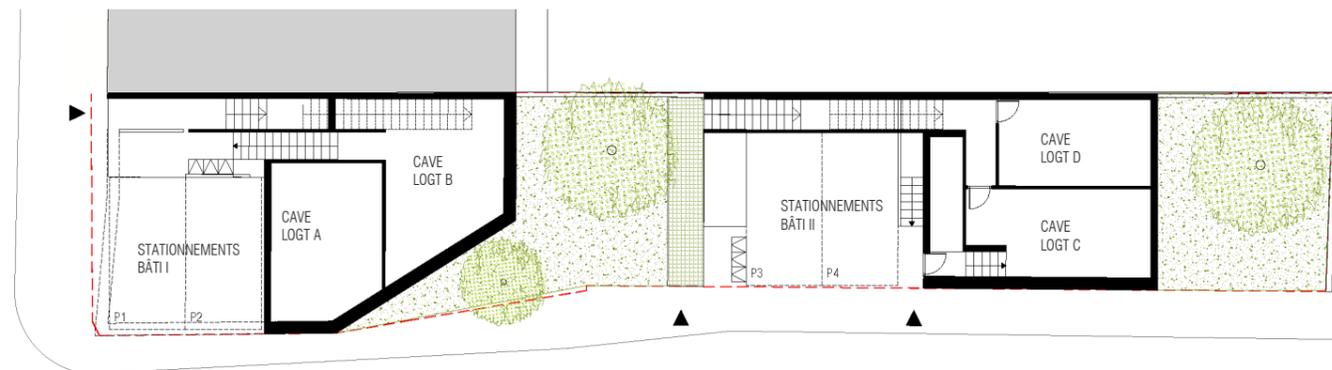


FAÇADE SUR RUE CLOTILDE GAILLARD (SUD-OUEST)
travail d'une "nouvelle topographie" parallèle à celle de la rue/ forte présence des jardins sur la rue

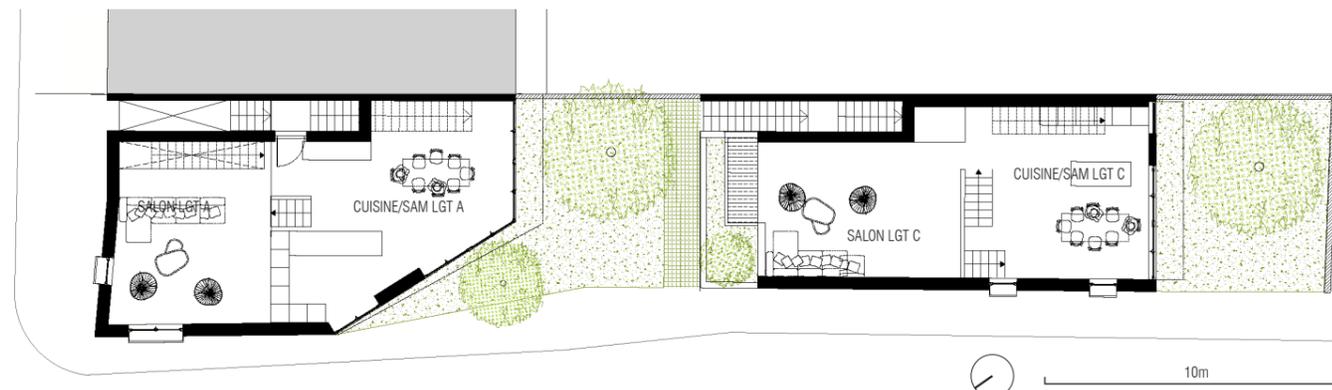
Le projet tire ainsi parti de la géométrie très en longueur de la parcelle en privilégiant les vues en diagonale dans l'axe des rues C.Gaillard et G.Lauriau, cela permet en outre de limiter les vis-à-vis directs entre les logements.

Nous avons également cherché à tirer partie de la règle du PLUI qui impose de **surélever les logements à RDC d'un mètre**.

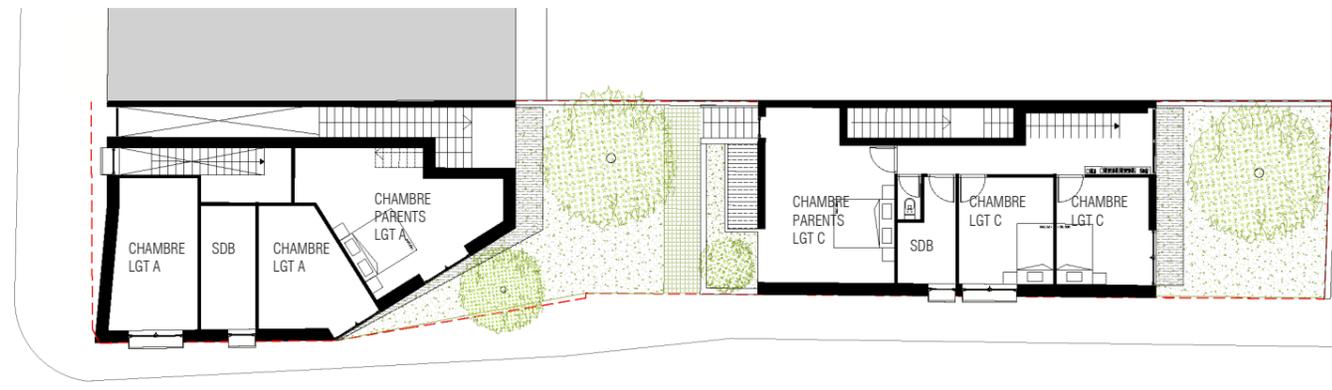
Hisser les jardins à cette même hauteur, nous a permis par un travail de sol de fabriquer une topographie nouvelle qui se déploie en parallèle à celle de la rue. Le parcours le long de la parcelle s'en trouve enrichi avec des vues en contre-plongée depuis la



PLAN REZ DE RUE



PLAN DE REZ DE JARDIN



PLAN DE R+1



PLAN DE R+2



COUPE LONGITUDINALE

rue vers les jardins tandis que les logements, par un jeu de hauteur de regards, conservent leur intimité et leur **rapport privilégié en continuum avec leur jardins**.

La création de ces rez-de-jardins surélevés a en outre permis d'installer à l'aplomb des caves en demi-niveau enterrées et des stationnements couverts de plain-pied sur la rue, créant par un jeu de décalage des **logements ouverts en demi-niveaux vers les jardins**.

Les escaliers menant aux logements hauts s'installent dans une grande faille longitudinale qui cisaille l'entièreté du projet. Cet entre-deux fabrique un **espace intérieur/extérieur de transition entre public et privé**. Il donne à comprendre le projet par le parcours et la mise en scène des jardins. Il offre de nouvelles percées et points de vue vers la profondeur de la parcelle.



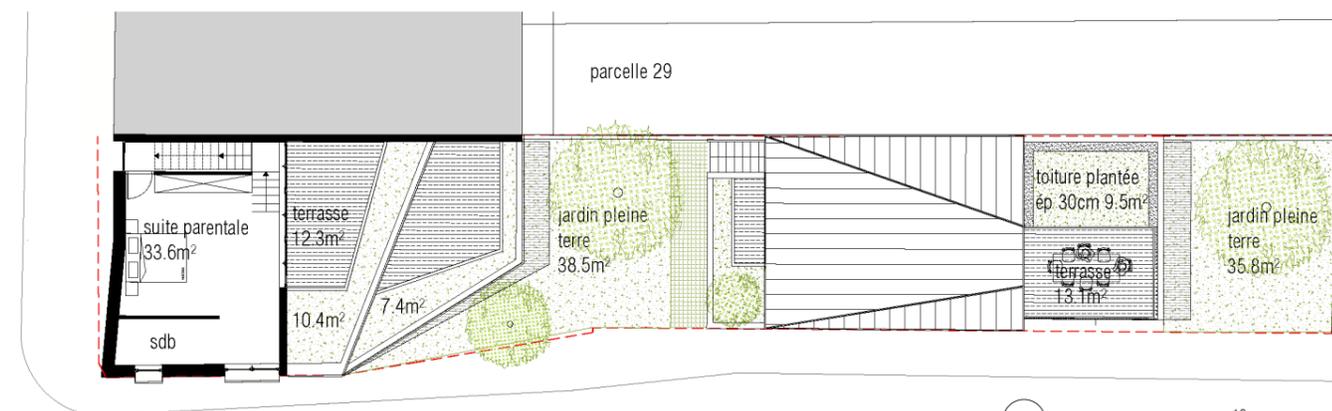
VUE AERIENNE FAÇADES SUD-SUD/OUEST



FRAGMENTATION ET PLIS DE LA VOLUMETRIE POUR IMPLANTER LES JARDINS



PLAN DE R+3



PLAN DE R+4



COUPE SUR LA FAILLE LONGITUDINALE : MISE EN SCÈNE DU PROJET ET DES JARDINS



COUPE SUR LE LOGEMENT D. EN ATTIQUE



TEAPA

Étude pour un logement tropical à Teapa, Tabasco, Mexique.
Phase DCE - 2016 /
co-auteur et co-mandataire avec Adrian Moreau

Ce projet est issu d'une collaboration avec l'Infonavit l'organisme d'État au Mexique qui gère la production du logement social. L'Infonavit lança fin 2015 ce programme national auprès de 90 équipes d'architectes mandatés.

Le projet consiste à étudier une région et un micro-climat particulier au Mexique afin de proposer un prototype de maison économique et pertinent avec le climat et les conditions sociales de la région. Ce projet a donné lieu à deux publications et une exposition organisées par l'Infonavit.

- Travail du détail constructif simple appropriable par les habitants pour qu'ils puissent étendre/ entretenir leur logement eux-même où à l'aide d'un artisan de proximité.

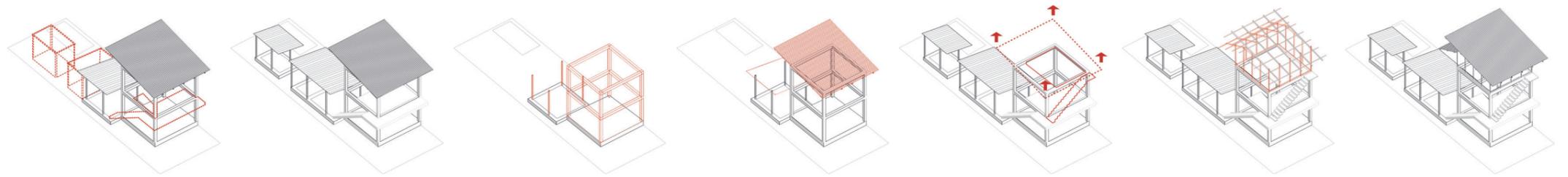
- Technique du bahareque (Cadre bois + tressage roseau + remplissage argile)

- Puiser dans les solutions offertes par l'architecture vernaculaire et les réinvestir dans la démarche de projet pour favoriser l'adéquation du projet aux conditions climatiques et aux enjeux environnementaux propres au lieu (refroidissement naturels, convection de l'air, effet de cheminée)

- Matériaux cohérents avec les ressources locales, adéquation avec le climat, les usages propres au lieu.

- Un logement évolutif qui puisse être construit dans sa première phase avec peu de ressources.

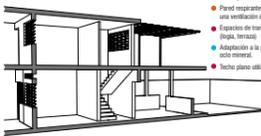
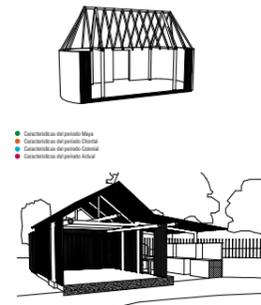
- Exploiter au maximum les possibilités des matériaux afin d'offrir d'amples volumes de possible aux habitants.



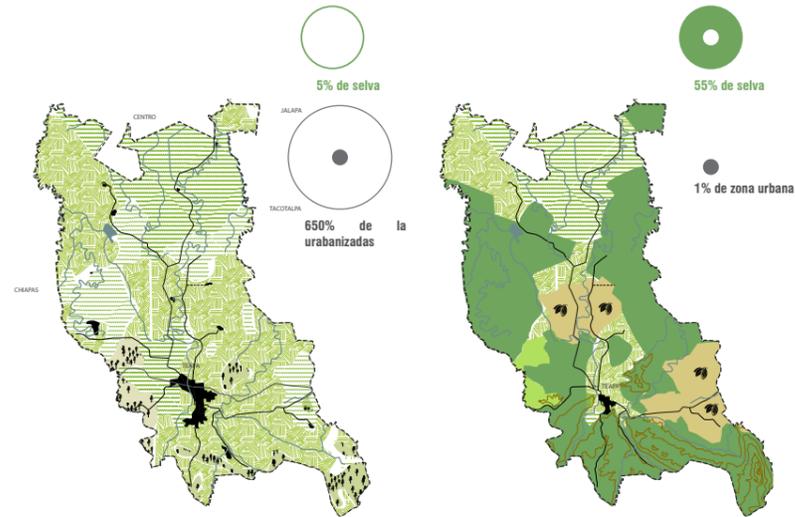
La technique du "bahareque" : réinvestir les modes constructifs vernaculaires



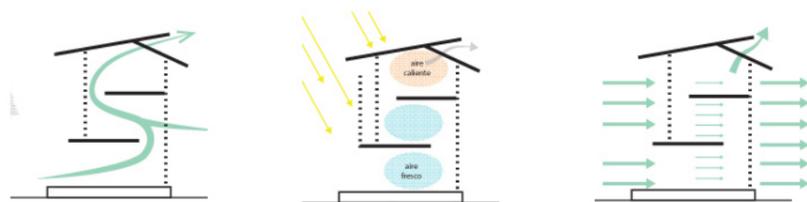
Problèmes de déforestations/ raréfaction des terres cultivables/ étalement urbain



Etudes avantages inconvénients des typologies vernaculaires/ de la période coloniale/ contemporaine



Problèmes de déforestations/ raréfaction des terres cultivables/ étalement urbain



Inventer une nouvelle typologie d'habitat social tropical adapté au climat



AXONOMÉTRIE DE PROJET



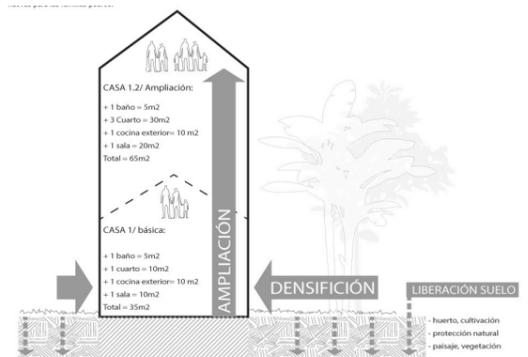
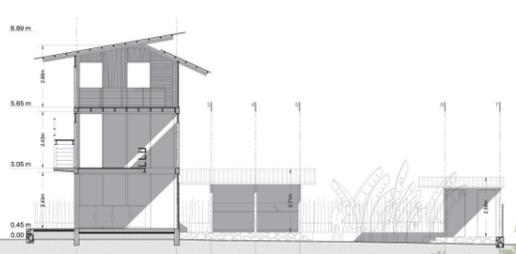
RDC - Espace polyvalent



R+1 - Chambre



R+2 - Chambre



habitat évolutif avec potentiel de densification verticale

BERGERIES ET CONSTRUCTIONS PARTICIPATIVES

Villetaneuse, St Denis et Sevran, 2013, co-auteur et co-mandataire dans le cadre de l'association PEPA

Ces opérations ont été réalisées dans le cadre d'une association de 4 architectes et d'un ingénieur désireux de faire de la pratique constructive une expérience collective partagée ou s'exerce la vie sociale et le partage de connaissance.

--> Construction de bergeries pour les mettre à disposition des bergers de l'association Clinamen une association ayant pour objectif « de dynamiser les territoires urbains par la promotion des pratiques paysannes » et notamment par la pratique du pâturage en milieu urbain. Ces bergeries construites avec des matériaux de réemplois offraient des lieux d'étape aux bergers et à leur moutons au gré de leur parcours de transhumance sur le territoire de la Seine Saint-Denis.

--> Inscrire l'architecture comme moyen au service d'une pratique militante, pour promouvoir l'idée de l'urbain comme lieu de superposition de géographies plurielles qui cohabitent (celle en l'occurrence du mouton et de ses lieux de pâtures avec la géographie urbaine). Réintroduire une logique du berger et de ses impératifs dans la ville donne à ré-envisager nos territoires depuis un autre regard, à explorer de nouveaux cheminements et revaloriser des zones souvent considérées comme des délaissés, recréer de la valeur d'usage dans des espaces désertés par la vie sociale, générer de l'interaction par la simple présence de l'animal et des liens de curiosité, d'affect, d'instincts de soins qu'il suscite par sa simple présence.

--> Construction de mobiliers et d'abris de jardins partagés pour les cités des Beaudottes et Rougemont à Sevran. Au même titre que pour les bergeries, ce fut l'occasion de considérer l'architecture comme une expérience en elle-même au-delà de l'objet fini. L'acte de construire offrant un terrain commun de partage de temps, qui fédère des rapports croisés, incite à la conciliation des points de vues. Faire du pied des cités des beaudottes un lieu de fabrication concrète pour améliorer les jardins partagés, faire des espaces vides en pied de cité des espaces de vies appropriable par les habitants au travers d'une expérience collective, requalifier l'architecture en faisant en sorte que la vie sociale y reprenne sa place. La construction devient un point de repère, un ancrage pour faire communauté.



LES MOUTONS DE CLINAMEN



STRUCTURE DE LA BERGERIE DE VILLETANEUSE



STRUCTURE DE LA BERGERIE DE ST-DENIS



RÉALISATION COLLECTIVE DE MOBILIER, SEVRAN



LES JARDINS PARTAGÉS DE LA CITÉ DES BEAUDOTTES, SEVRAN



CONSTRUCTION COLLECTIVE D'ABRI POUR LES JARDINS PARTAGÉS, SEVRAN

KATMANDOU UNESCO

Diagnostics et relevés des dommages dans 7 sites classés UNESCO de la Vallée de Katmandou et préparation de la reconstruction suite au tremblement de terre d'avril 2015

Ludovic Dusuzeau Architecte, consultant à l'UNESCO a séjourné au Népal pendant 8 mois afin de dresser l'inventaire et de cartographier les démolitions suite au tremblement de terre de 2015.

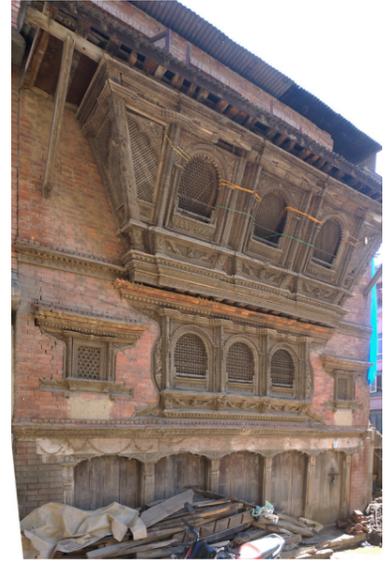
• Comprendre l'évolution des typologies d'habitat au fur-et-à mesure des transformations, identifier ce qui fait patrimoine, et plus largement ce qui fait identité d'une dimension sacrée. L'objectif était de pouvoir engager la reconstruction de l'habitat d'une manière respectueuse du patrimoine architectural porteur de symboles fort pour la société Népalaise et d'aider à collecter les artefacts avant qu'ils ne soient perdus ou pillés afin de préparer les premiers plans de reconstructions.

• Les questions posées par les modalités de la reconstruction ont mis en valeur la difficulté de concilier par l'architecture des enjeux divergents: la question de préservation de la mémoire et de l'identité architecturale d'un lieu face à la nécessaire urgence d'une reconstruction rapide et économique pour relouer, le besoin de débloquer immédiatement des ressources pour la reconstruction face aux enjeux de planification sur le long terme pour assurer une gestion durable de ces ressources, le défi d'ancrer la reconstruction comme facteur de développement économique pour le pays et de revitalisation des savoir-faire locaux face à certains effets délétères de la mise en place de filières exogène de reconstruction massives, décontextualisées, et déstabilisatrice pour l'économie et la culture du pays.

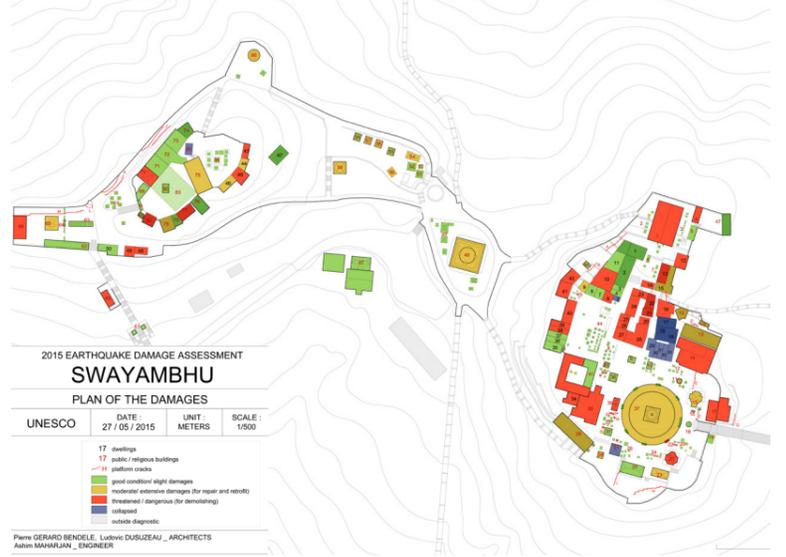
• Explorer les modes constructifs passés, redynamiser des savoirs artisanaux en voie d'être oubliés, chercher à les mêler à des recherches de modes constructifs plus récents pouvant répondre aux enjeux de la reconstruction dans sa dimension d'urgence comme de long terme.

• Problématique des savoir-faire VS industrialisation des modes constructifs.

• Problématique de la gestion des ressources dans un contexte de reconstruction post-tremblement de terre.



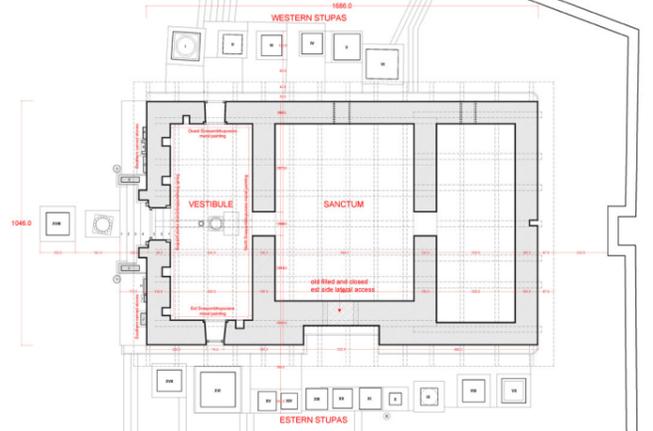
MAISON PATRIMONIALE DE STYLE NEWAR AVEC BOIS SCULPTÉS, SANKHU, VALLEE DE KATMANDOU



PLAN DE RELEVÉ DES DOMMAGES SUITES AU TREMBLEMENT DE TERRE



SITE BOUDDHISTE DE SWAYAMBHUNATH APRES LE TREMBLEMENT DE TERRE DE MAI 2015



PLAN DE RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE WSHANTIPUR, SWAYAMBHUNATH

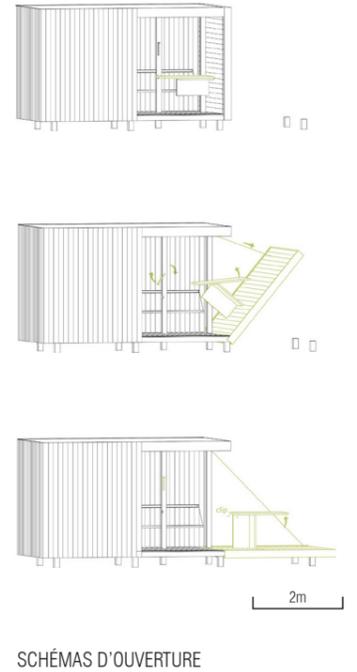
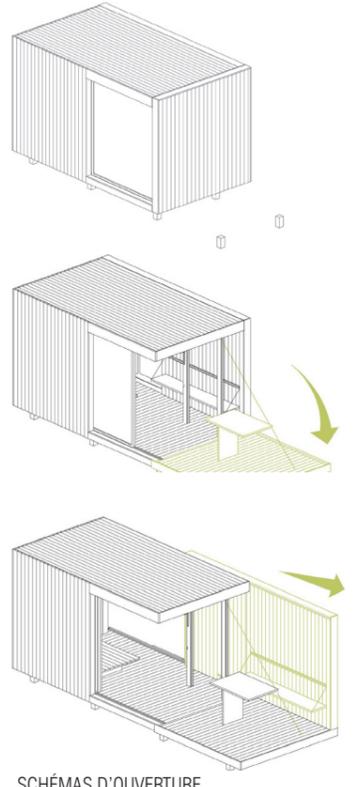
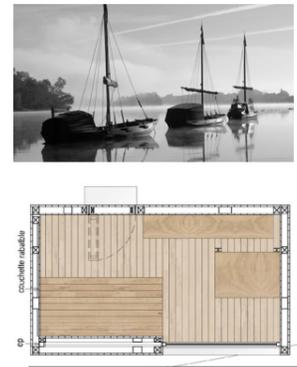
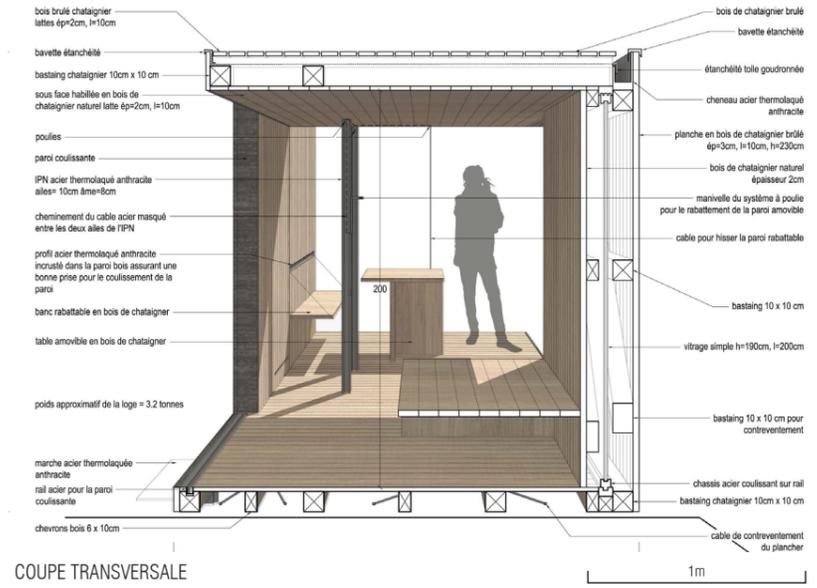
LOIRE ET LOGES

Abri pour cyclo-touriste au bord de la Loire, concours d'idées, 2014 - auteur et mandataire

Face au développement du cyclotourisme, la mission Val de Loire a lancé un concours d'idées afin de concevoir un refuge pour les voyageurs à vélo, il s'agit d'une halte sur la longue cyclo piste du bord de Loire qui permet de prendre une pause ou de passer la nuit.

Le pavillon d'un gabarit de 4 x 2,3 x 2,3 m se ferme pendant la nuit pour offrir un espace de repos et de repas protégé de l'humidité et des intempéries. Durant la journée un mur coulisse une paroi s'abat et le refuge se transforme en une terrasse sur le fleuve. Point d'ombrage, d'observation et de rassemblement pour les cyclistes.

Les matériaux et les systèmes s'inspirent de l'architecture des petites embarcations à fond plat typiques de la Loire, les Scutes. L'enveloppe est constituée de bois brûlé, l'intérieur est en bois naturel. Les systèmes de déploiement mécaniques explorent la notion d'une architecture machine, permettant avec des gestes simples de multiplier les usages d'une construction.

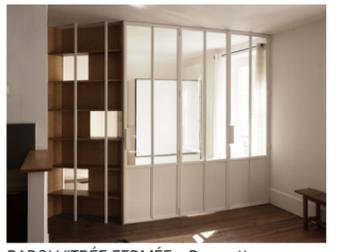


CLARA

Réaménagement partiel d'un appartement, Paris 10e, 29m² - 15.500euHT - 2020
auteur et mandataire

Ce projet permet à un studio de se convertir en 2 pièces de manière réversible il améliore également la qualité d'une salle d'eau aveugle. Le projet consiste donc en l'aménagement d'une cloison meuble et d'une cloison vitrée rétractable. Une nouvelle fenêtre intérieure offre de la lumière naturelle à la salle de bain et dévoile une composition changeante depuis la chambre.

- Offrir une modularité pour plus de souplesse d'usage dans un petit espace.
- Travail du mobilier cloison/meuble amovible. Le studio peut devenir un 2 pièces.
- Un projet ajusté qui permet d'obtenir un résultat ambitieux en terme de fonctions grâce à l'arrangement précis des éléments. La fenêtre dans la salle de bains, La cloison meuble, l'ouverture de la chambre vers le salon.
- Travail sur mesure, en dialogue avec des artisans lors de la phase de conception. Résolution des problèmes techniques pour la réalisation d'une cloison métal/verre repliable en accordéon dans un appartement ancien.
- La salle de bain et ses matériaux composée comme un cadre scénique visible au travers de la fenêtre intérieure.



RUE BARDY

Réalisation d'une extension et aménagement de combles à Champigny-sur-Marne
 Consultations en cours - 2023/2024
 auteur et mandataire

Ce projet répond au besoin d'espace pour un couple qui attend un enfant. Le budget est très serré, nous envisageons donc de ne sur-élever qu'une partie de la toiture, en compensation une large verrière donnera sur le jardin. Essentiellement composée d'éléments fixes la verrière pourra être construite dans l'épure du budget.

Cet espace largement éclairé donnera une nouvelle dimension à la maison en lui donnant une vue étendue vers le ciel et en prolongeant la séquence des espaces communs.

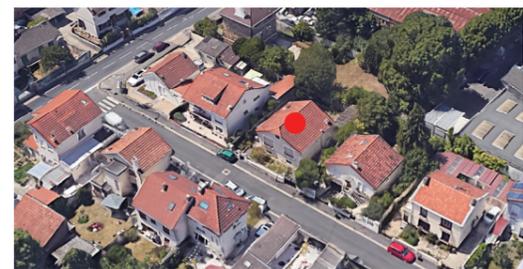
- une surélévation calibrée par rapport à un budget, on ne surélève que la zone nécessaire au programme.

- l'ambition d'une large verrière à l'étage pour requalifier la maison et son rapport au ciel.

- donner un large espace continu et unitaire à la maison. Reconstruction de la sdb du rdc à l'étage pour agrandir la salle à manger. Travail d'un escalier et d'une double hauteur dans la continuité des espaces de vie.

- travailler une séquence dans l'enchaînement des espaces communs leur hiérarchie et leurs relations.

- Le mariage de l'ancien et du neuf par le travail du détail, la mise en valeur du travail artisanal sur mesure, la quête d'une certaine préciosité.



SITUATION



IMPLANTATION SUR RUE



COUPE SUR L'EXTENSION EN R+1



PLAN DE L'EXTENSION EN R+1



COUPE TRANSVERSALE



IMPLANTATION SUR JARDIN - Façade ouverte

RUE CHABROL

Réaménagement d'un appartement à Paris 10e
 Faisabilité/Esquisse - 2020 -
 auteur et mandataire

Un couple préparant sa retraite nous a sollicité afin d'étudier la transformation de leur appartement. Au travers de la réunion de l'appartement avec un studio situé à l'aplomb et de l'aménagement d'une terrasse sur la toiture, le projet vise :

- à donner un nouveau rapport au ciel au logement.
- à resituer les espaces défaillants (cuisine trop petite, chambre d'ami commandée) et à reconfigurer les parcours dans la longueur depuis la façade rue vers le nouveau débouché en toiture.
- à utiliser le nouvel espace de l'escalier cathédrale comme un poumon pour l'appartement.



PLAN DU NIVEAU PRINCIPAL



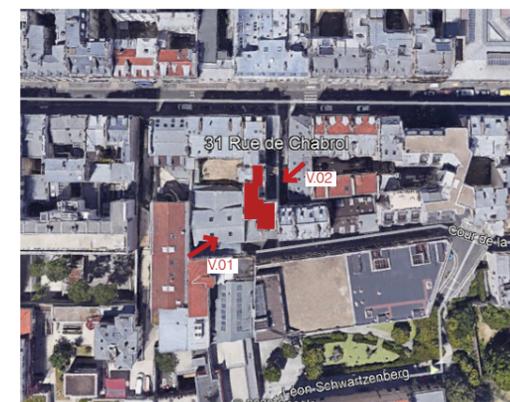
COUPE LONGITUDINALE 1



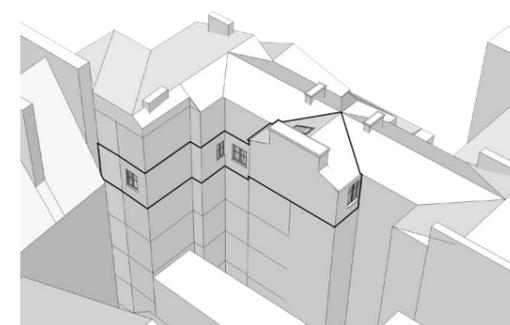
COUPE LONGITUDINALE 2



COUPE HALL / BUREAU / ACCÈS TERRASSE



IMPLANTATION



LOCALISATION DANS LE BÂTIMENT